

J'aimai, car c'est la Loi, j'aimai, ma foi, sans flamme ;  
Car j'aimai d'un amour moins grand, que ma splendeur ;  
J'aimai tranquillement, et j'aimai sans mystère,  
D'un amour d'homme heureux, d'un amour ordonné,  
Comme savent aimer les riches de la terre ;  
Comme on aime chez nous un mets assaisonné,  
Un dîner succulent, une vie agréable.

Elle était assez belle en son " décolleté,"  
Mais dure était sa voix et son regard passable.  
Elle avait beaucoup d'or, mais point de charité !...  
(Bien d'autres avec elle admirèrent mes charmes,  
Parlant de leur amour aussi doux que le miel...)  
Elle aurait, par ma foi, vu ruisseler mes larmes,  
Sans perdre pour cela le calme de son ciel.  
Or, toutes sont ainsi, ce n'est pas un mystère.  
Vive l'argent ! L'amour,

Ce n'est qu'une chimère !  
C'est pourquoi je l'aimai comme on aime un joujou.

Aussi quand la Mort vint la coucher dans la tombe,  
Je pleurai pour la forme, et je n'étais pas fou  
De marteler ma peau pour la pauvre " colombe."  
Je ne fus point broyé par un étau de fer ;  
Je... Pourquoi rappeler cette simple aventure ?  
Ce n'est, certes, point là, les tourments de l'enfer !  
Depuis plus de vingt ans fermée est la blessure.  
Mon bonheur est complet !... La Camarde aux yeux creux  
Ne viendra pas encore éteindre mon sourire,  
Ni finir mon bonheur, mes plaisirs savoureux.  
Ne m'oblige jamais, ô Mort, à te maudire !  
Ne viens jamais, ô Mort, me ravir mes lingots !